

Partition de confinement

Odeline Marteau

	9h47	13h34	17h46
Piaillement d'oiseaux	69	34	17
Bruit de la ferme	30	7	17
Tracteur	1	0	0
Voiture	8	5	6
Vent	3	8	2
Battement d'ailes	1	0	0
Avion	1	0	1
Garage automobile	2	constant	constant
Grenouille	1	0	0
Bruit de la maison	2	0	0
Camion	0	0	1
Graviers remués	0	1	0
Tousotements	0	1	0
Bruit de verres	0	1	0
Porte qui claque	0	1	0
Chien qui aboie	0	3	4
Portières de voiture	0	1	0
Camion poubelle	0	3	2
Bourdonnement insectes	0	4	1
Toles déplacées	0	2	0
Voix d'homme	0	4	15
Voix de femme	0	2	4
Voix d'enfants	0	0	8
Rire	0	0	2
sirène pompiers	0	0	3
télé	0	constant	0
eau du bassin	constant	constant	constant

Prenons les sons que j'ai entendu. Cette écoute à ma fenêtre, de 5 minutes bien chronométrées s'est faite un lundi, jour 13 du confinement en pleine pandémie mondiale. Les jours dans cette campagne varient peu selon les jours de la semaine. Mais depuis le confinement les sons d'origines humaines ont augmenté de façon significative et à l'inverse les voitures qui passent sur la départementale du fond du jardin se font rares.

Et puis dans 20 ans, les arbres auront poussé et les enfants seront partis. Le temps des jours tranquilles sera arrivé. Mais pourtant quelque chose aura changé. La ferme du bout du chemin se sera tue, des maisons l'auront remplacé. Aux portes d'Orléans, toujours plus de personnes seront à loger. Les champs qui jadis recevait pesticides et engrais, ne sont plus qu'un lointain souvenir, abandonné, il commence à se transformer. Le garage lui, continu son incessant bruit, maintenant il s'est un peu agrandi.



Si on avance dans le temps et cette fois dans 100 ans. La nature aura de nouveau changé. Après l'explosion de la centrale nucléaire de Saint-Laurent des eaux, plus aucunes traces de l'homme ne subsistent, la forêt à recouvert les parcelles, les oiseaux sont revenus plus nombreux qu'avant dans ce nouveau sanctuaire. Les oiseaux et le vent dans les feuilles règnent de nouveaux en maitres dans cette petite campagne abandonnée.

Ces partitions graphiques sonores m'ont été inspiré par des partitions d'écoutes que nous devions faire étant plus petit. J'ai ainsi repris le langage de représentation des dessins d'enfants en y apportant le cadrage des lignes de partitions. Elles expriment une vision assez négative et radical de ce que pourrait être le futur mais de part leur radicalité voit apparaitre une forme de répétition. En effet, lors de mes écoutes je me suis imaginé quatres catégories de sons. La première ligne est celle des rythmes, le chant d'un oiseau qui se répète plusieurs fois. La deuxième se sont les coupures, les bruits qui tranchent le rythme, qui le ponctue. La troisième représente les sons que l'on entend souvent de façon régulière et la dernière les sons constants.